

Le triouin Franck Festor se lance un nouveau défi à partir du 7 septembre. Avec son compère Hervé Keiff, il va réaliser un tour de France des régions militaires en tandem. Au menu, 17 étapes et près de 2 200 kilomètres.

A chaque année son défi, ou presque. Franck Festor le reconnaît volontiers : il ne tient pas en place et a besoin de relever des challenges sportifs. Après les marathons, les traversées à la rame, l'ascension de sommets andins, le voilà parti dans une aventure cycliste un peu folle à travers la France, aux côtés de son pote Hervé Keiff. Les deux athlètes handicapés, qui sont militaires dans l'agglomération messine, vont démarrer leur périple dans quelques jours. Un grand départ que Franck attend avec impatience.

Franck Festor, pourquoi vous lancez-vous un nouveau défi ?

« A mon retour d'Argentine, j'ai fait un break d'un an. Je n'avais pas trop la pêche, d'autant plus que j'ai été arrêté un moment à cause d'un gros problème à mon moignon (il est amputé de la jambe gauche). C'est là que je me suis dit que ce serait sympa de relever un nouveau challenge. »

D'où l'idée du tour de France des régions militaires.

« Le ministère de la Défense a fait une campagne inédite sur le handicap l'an dernier et a ouvert un concours sur le handicap, plus particulièrement sur la question de l'intégration et de l'adaptation des travailleurs handicapés. A travers ce défi qu'est le tour de France, on veut justement prouver que le handicap n'est pas un frein. C'est ce message que l'on va porter durant notre périple, on tiendra d'ailleurs plusieurs conférences dans les villes qu'on va traverser. On bénéficie du soutien de l'armée mais aussi du groupe La Poste. »

Combien d'étapes allez-vous faire et lesquelles ?



Franck Festor (à gauche) et Hervé Keiff se lancent dans une drôle d'aventure de près de trois semaines et 2 200 kilomètres.

Photo Frédéric LECOCO

« Notre parcours comprend 17 étapes et 2 168 kilomètres. On part de Metz pour rejoindre Epinal, puis Besançon, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Rennes, avant de finir à Paris, le 25 septembre. En moyenne, les étapes font une centaine de kilomètres, la plus longue étant celle entre Nîmes et Carcassonne qui en fait 180. »

Sur un plan logistique, quelle sera votre organisation ?

« Sur la route, on bénéficiera de l'appui d'une camionnette qui

nous attendra tout au long des étapes. Le soir, on ira dormir dans les garnisons. A Paris, on finira notre parcours aux Invalides où on donnera une conférence et on ira à la rencontre des blessés hospitalisés. On va d'ailleurs essayer de lever des fonds pour les soldats blessés de l'armée tout au long de notre parcours. »

Sur le plan de l'entraînement, vous serez prêts l'un et l'autre ?

« Nous avons reçu notre tandem à la mi-juin. Il a fallu prendre nos marques au début. Hervé

(qui est paralysé d'un bras) n'avait pas fait de vélo depuis l'âge de 11 ans et moi, j'avais stoppé l'entraînement depuis un bon moment. Nous essayons de faire trois ou quatre séances par semaine, tôt le matin notamment. On a déjà dû faire près de 1 500 kilomètres. Sur le plat, on atteint des moyennes de 25 à 27km/h, quand c'est vallonné, on tourne plutôt autour des 22. »

On vous sent impatient...

« Oui, mais on a plein de choses à boucler d'ici le grand départ. Il est programmé pour le 7 sep-

tembre au quartier Colin, à Montigny-lès-Metz. On a rendez-vous à 8h, on va faire une petite présentation de notre projet devant toutes les personnalités présentes et la presse avant de prendre le tandem en direction d'Epinal, la première halte de notre parcours, vers 9h. »

Propos recueillis par F. Sur.

Leur périple est à suivre sur le site internet www.rowoflife.org.